

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 19 (1914)

Vereinsnachrichten: Société suisse de numismatique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOCIÉTÉ SUISSE DE NUMISMATIQUE

XXXIV^e Assemblée générale tenue à Locarno, les 13 et 14 septembre 1913.

Assistant à l'assemblée : MM. D^r Eug. Demole, président; Th. Grossmann, trésorier (Genève); Paul Bordeaux (Neuilly-sur-Seine) et D^r F. Imhoof-Blumer (Winterthour), membres honoraires; commandant A. Babut, président de la Société française de numismatique (Paris); D^r R. Martz, président à la Cour d'appel et conservateur du Musée lorrain à Nancy; A. Ruegg, conservateur du Cabinet des médailles (Bâle); Fritz Blatter (Berne); A. Künzler (Genève); F. Haas-Zumbühl (Lucerne); Édouard Perrochet, avocat à la Chaux-de-Fonds; Perrochet fils (Neuchâtel); J. Roellin, Uznach (Saint-Gall); Emilio Balli (Tessin); A. Jaccard, E. Lugrin, D^r A. de Molin, conservateur du Cabinet des médailles de Lausanne, A. Meyer (Vaud); É. Hahn, conservateur du Cabinet de numismatique au Musée national; O. Landolt (Zurich); R. Ratto, numismate à Milan; W. Neukom, à Luino (Italie), membres actifs; Emilio Motta, ingénieur, directeur de la Trivulziana, Milan; F. Lombardi, Airolo; Luigi et Giovani Pedrazzini, Locarno, Ribari, invités.

Se sont fait excuser: MM. Adrien Blanchet, membre honoraire (France); Lang-Schneebli (Argovie); Ch. Fontanellaz (Berne); É. Audoud, Aug. Cahorn, H. Cailler, M. Dunand, H. Jarrys, F. de Stoutz (Genève); Baur-Borel, M^{me} Alexandre de Chambrier (Neuchâtel); É. Henrioud (Vaud); Blumer-Egloff (Zurich).

Première journée, 13 septembre 1913.

Le samedi, 13 septembre, à 8 heures du soir, souper à l'hôtel du Lac, suivi d'une réunion familiale, au cours de laquelle M. Demole, président, souhaite la bienvenue aux membres présents. Il prie ensuite M. E. Lugrin de lire le mémoire envoyé par M. Aug. Cahorn sur *les monnaies du canton du Tessin*.

Cet intéressant travail, qui sera publié dans la *Revue suisse de numismatique*, est l'objet d'une discussion familière, au cours de laquelle on fait circuler la belle collection de quarante-huit pièces tessinoises de M. Cahorn. M. Grossmann distribue le jeton annuel, qui est à l'effigie de Dominique Fontana, et fait honneur à notre collègue, M. Auguste Jaccard, graveur, par l'idée artistique qu'il a su réaliser.



M. Fritz Blatter présente un florin d'or bernois sans millésime, que l'on peut, par analogie avec un teston daté, attribuer à l'année 1592; on peut aussi affirmer, avec beaucoup de probabilité, qu'il a été frappé avec de l'or provenant du butin de Grandson en 1476. L'auteur distribue à chacune des personnes présentes un imprimé de quatre pages, avec deux figures, résumé de son intéressante communication.

M. Bordeaux présente enfin un placard imprimé, soi-disant officiel et publié à Paris en 1913, lequel reproduit, avec plusieurs inexactitudes, la série des monnaies ayant cours dans les pays de l'Union latine. C'est ainsi qu'on y rencontre entre autres une pièce d'or de 100 fr. de Suisse, qui n'existe pas plus que la pièce de 20 fr. en or de Monaco, figurant également sur le placard. M. Bordeaux fait don de ce document à la bibliothèque de notre Société, et M. Demole remercie les divers orateurs de la soirée.

Deuxième journée, 14 septembre 1913.

La journée du dimanche 14 septembre débute, d'après le programme, par une excursion à la *Madona del Sasso*, sanctuaire établi sur un rocher couronné de verdure au-dessus de Locarno. Le temps pluvieux et le ciel voilé par les nuages ne peuvent enlever à ce site charmant sa grâce et sa poésie, pas plus qu'ils ne réussissent à priver l'œil de la vue des montagnes, du lac et de ses rives.

A 9 heures, assemblée générale, tenue à l'Hôtel de Ville de Locarno, dans la salle du Conseil communal, sous la présidence de M. le Dr Eugène Demole, qui prie M. E. Lugrin de bien vouloir remplacer le secrétaire absent.

Le procès-verbal de la XXXIII^e assemblée générale est lu et adopté. M. le président lit alors son rapport annuel et donne la parole à M. Th. Grossmann, trésorier, pour la présentation des comptes pendant l'exercice écoulé.

Après la lecture de ce rapport, on entend celui des vérificateurs des comptes, présenté par M. Blatter.

Ces trois rapports ayant été votés par l'assemblée, on passe à la désignation du lieu de la prochaine assemblée générale. M. le président, rappelle que Genève célébrera l'année prochaine l'anniversaire de son retour à l'indépendance et serait heureuse de recevoir la Société suisse de numismatique. Il propose en conséquence le choix de Genève, ce qui est accepté avec empressement.

L'ordre du jour invitant à passer aux propositions individuelles, l'assemblée reprend une proposition renfermée dans le rapport des vérificateurs des comptes et consistant à établir un répertoire détaillé de toutes les publications de notre *Revue*. Ce catalogue serait remis aux sociétaires avec le XX^e volume, c'est-à-dire dans deux ou trois ans. Mais comme nos ressources, au moment actuel, ne permettent guère de pourvoir aux frais de cette publication, les auteurs de la motion espèrent qu'ils seraient couverts par la libéralité de nos membres.

M. Demole reconnaît toute l'utilité qu'il y aurait à posséder du *Bulletin* et de la *Revue* une table générale des matières; il exprime toutefois ses craintes au sujet de l'accueil fait à une souscription, dont le produit serait affecté au but proposé. M. Haas-Zumbühl ne partage pas les appréhensions de M. le président et rappelle que la souscription est un moyen auquel recourent assez souvent d'autres sociétés, qui ont lieu de s'en féliciter. M. Grossmann est aussi du même avis; mais en ce qui concerne l'élaboration du catalogue en question, il se demande qui pourrait s'en charger parmi les membres du comité. Le bibliothécaire, M. Cailler, est trop occupé pour se livrer à ce travail; mais M. Lugrin, ajoute l'orateur, serait peut-être disposé à l'entreprendre. Cette proposition est appuyée par M. Paul Bordeaux; mais M. Lugrin explique qu'en raison de circonstances particulières et par le fait de son domicile éloigné du siège de la Société, il ne peut répondre à l'invitation qui lui est faite. On décide de renvoyer cette question au comité.

La partie administrative étant épuisée, l'assemblée passe aux communications.

M. de Molin expose ses recherches relatives à un penny d'or trouvé à Lutry. Cette pièce fut découverte en mars 1909, au lieu dit *le Voisinant*, par M. Noverraz, qui la transmit à M. le député M. Bujard, par l'intermédiaire duquel elle entra au médaillier cantonal. Soumise à des experts à Londres par M. Forrer, elle suscita quelques doutes ; mais les conditions de la trouvaille, nettement indiquées dans une lettre de M. M. Bujard, dont il est donné lecture, excluent toute idée de fraude ou de fabrication moderne.

Cette pièce est une épreuve en or d'un penny d'argent d'Édouard l'Ancien, roi de Wessex (901-925), fils et successeur d'Alfred le Grand. M. de Molin expose brièvement les phases de l'histoire d'Angleterre du v^e au x^e siècle et la formation de l'heptarchie anglo-saxonne. Il parle ensuite de la trouvaille de Tuerdale dans le Lancashire, où des ouvriers trouvèrent en 1840 environ sept mille pièces de monnaie, presque toutes de rois saxons et danois. Il ne s'y rencontra pas une seule pièce d'or. On n'en a pas trouvé non plus en Suède et en Norvège, où les pennys anglais du x^e siècle sont très nombreux. Il y en a plus de cinq mille au musée de Stockholm.

En Angleterre, les seules pièces d'or connues sont, au ix^e siècle, des sous d'or de Wigmund, archevêque d'York (831-854), et au x^e un penny d'Ethelred II (978-1016) mentionné comme *unicum* par Engel et Serrure. Les premiers portent la mention : MUNUS DIVINUM imitée des pièces d'or de Louis le Débonnaire.

M. de Molin croit que ces pennys d'or étaient, ou une taxe imposée au monnayeur par le souverain, ou un présent fait par ce dernier au roi, à l'occasion d'une émission. De là leur rareté.

Il n'est pas très étonnant cependant que cette pièce se soit trouvée à Lutry. Les pèlerins anglais suivaient le Rhin et traversaient la Suisse pour se rendre au Saint-Bernard. L'un d'eux aura égaré cette pièce dans une hôtellerie de Lutry.

Cette communication est vivement applaudie par l'assistance ; M. le président en remercie l'auteur, et M. P. Bordeaux, faisant remarquer que l'exposé que l'on vient de donner ouvre la voie à bien des questions, émet la supposition que la pièce d'or de Lutry était peut-être frappée pour une redevance particulière.

La parole est ensuite donnée à M. le commandant Babut, qui fait lecture d'un travail sur les ateliers de Marseille, Aix et Tarascon devenus *Monnaies des rois de France* en 1481, lors de l'annexion de la

Provence à la couronne, après la mort de Charles III d'Anjou, qui avait légué le comté à Louis XI.

Après une étude succincte du monnayage antique ou féodal de ces officines, le commandant fait connaître en détail le fonctionnement et la production de chacune d'elles, pour la période royale, travail complété par des tableaux faisant connaître les noms et les différents des maîtres particuliers connus à ce jour. L'étude de ces ateliers, dont la production fut si considérable et si variée jusque vers la fin du xv^e siècle, est surtout instructive en raison des types battus, de leurs légendes et des circonstances qui ont accompagné leurs émissions. Elle est intéressante par les compétitions de trois siècles entre Aix et Marseille pour la possession de l'atelier provençal.

M. le président adresse de chauds remerciements à M. le commandant Babut, et, cédant le fauteuil présidentiel à M. de Molin, il présente, au nom de W. Wavre décédé, et au sien, une étude sur la situation monétaire de Neuchâtel en 1810 et 1811. Ce chapitre de l'histoire monétaire de Neuchâtel sera publié dans le second fascicule du tome XIX de la *Revue*.

M. de Molin remercie notre président de sa très intéressante étude. Celle-ci est l'objet d'une courte discussion, dans laquelle M. Bordeaux fait remarquer que c'est à Paris que les pièces de cinq et deux francs à date incomplète et à l'effigie d'Alexandre Berthier ont été vraisemblablement frappées, et que c'est aux Archives nationales de France qu'il faut chercher les renseignements désirables sur ces pièces du graveur Droz.

La séance est levée à 11 heures trois quarts; les assistants, par petites escouades, se rendent au Grand-Hôtel de Locarno, où un somptueux banquet les attend. La série des toasts débute sous la direction de M. Emilio Balli, major de table, par une allocution du président, qui exprime la joie qu'éprouve la Société suisse de numismatique à tenir son assemblée annuelle au sud des Alpes, dans ce merveilleux canton du Tessin, qui est un des joyaux de la patrie suisse et l'objet de l'affection de tous ses confédérés. En réponse aux paroles de M. Demole succède un discours fort goûté de M. l'historien Emilio Motta, invité, directeur de la Bibliothèque trivulcienne, à Milan, représentant le département de l'Instruction publique du Conseil d'État. Dans un langage spirituel et aimable, l'orateur adresse des compliments aux hôtes que la ville de Locarno est heureuse de posséder dans ses murs. Puis l'on entend successivement un toast plein de courtoisie de M. Paul Bordeaux à l'adresse des Suisses, des paroles cordiales

prononcées en allemand par M. Haas-Zumbühl, de Lucerne, qui s'attache à rappeler les évènements historiques qui unissent le Tessin à la ville et au canton dont il est le ressortissant; enfin une brillante et chaude improvisation de M. Albert Pedrazzini, rédacteur au journal *la Cronica Ticinese*. M. Pedrazzini salue au nom de la ville de Lugano la société savante qui a désiré y tenir sa séance annuelle. Il dit ensuite: « Lorsque vous irez visiter le musée que nous devons au travail assidu de M. Emilio Balli et les restes de notre vieux château, je souhaite que vous reconnaissiez la nécessité de restaurer celui-ci, en sorte que nous nous sentions appuyés dans notre demande de subside à l'État et à la Confédération pour parfaire cette restauration, qui nous permettra d'y transporter le musée, pour le présent trop à l'étroit. » La Société s'associe de tout cœur à ce toast.

A l'issue du banquet, on visite le très intéressant Musée de Locarno, sous la direction de M. Emilio Balli, son conservateur, et le vieux château Visconti, où l'on projette de rassembler toutes les collections du musée de la ville. La restauration du vieux château de Locarno est une œuvre qui s'impose. Nous ne doutons pas que l'État du Tessin, aidé des subsides de la Confédération, n'arrive prochainement à mener à chef cette œuvre nationale.

La journée s'achève par une excursion à Bellinzona, la jolie cité historique que dominent les anciennes forteresses d'Uri, de Schwytz et d'Unterwalden. La seconde, le Svitto, ou Castello di Mezzo, est le but d'une exploration particulièrement intéressante, qu'accompagnent les savantes explications de M. le Dr Pometta.

La réussite complète de la réunion, au Tessin, de la Société suisse de numismatique est due essentiellement à la parfaite cordialité de ses hôtes, en particulier au dévouement de M. Emilio Balli, dont l'amabilité ne s'est pas un seul instant démentie.

Ernest LUGRIN

secrétaire ad interim.

Rapport du président sur l'exercice 1912-1913.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

C'est un des priviléges de notre petit pays de présenter une grande diversité de races, de langues, de mœurs et un même amour de la commune patrie.

Où que nous nous rencontrions, que ce soit dans la Suisse italienne, allemande ou romande, quelles que soient nos divergences religieuses,

politiques ou sociales, une chose sainte et aimée nous réunit et nous élève au dessus de tout, c'est la bannière fédérale.

Il y a deux ans, nous nous trouvions à Schaffhouse, non loin des chutes du Rhin, fleuve puissant et source de florissantes industries. L'an dernier, nous nous réunissions dans le riche pays de Vaud, où Dionysos a toujours un pied à terre. Cette année nous avons franchi les Alpes et nous entrons dans le beau Tessin, merveilleux pays qui nous présente tant de sites enchanteurs et la mémoire de tant d'hommes illustres dans le domaine des arts ! Nous saluons ici la Patrie dans ce qu'elle a de plus gracieux et de plus aimable, sans oublier les magistrats de ce canton et de cette ville qui ont bien voulu nous faire l'honneur de répondre à notre invitation.

Pendant l'exercice écoulé notre Société a fait quelques pertes cruelles. La *Revue*, par la plume de M. É. Dreyfuss, a déjà rendu un juste tribut de regrets et d'hommages à la mémoire de M. le lieutenant-colonel Albert Steiger, de Thurgovie, homme d'un rare mérite, au caractère fortement trempé, et dont la mort, survenue le 18 décembre 1912, a fait un vide cruel parmi les orfèvres et antiquaires professionnels de la Suisse. M. Steiger faisait partie de notre Société depuis 1887.

Avec M. Arthur Bally-Herzog, décédé le 31 décembre 1912, à Schönenwerth (Soleure), notre compagnie a perdu un de ses membres les plus anciens, reçu en 1883, et les plus aimés. Nous sommes navrés à la pensée que nous ne verrons plus à nos réunions cette figure sympathique, d'où rayonnait tant de bonté et qui réalisait si bien dans notre esprit la figure d'un Suisse d'autrefois.

Arthur Bally était sans doute un des premiers industriels de ce pays et même d'Europe, mais il avait su garder la simplicité et l'affabilité qui siéent si bien au possesseur d'une grande fortune ; mieux que cela, sa joie était de donner et il donnait beaucoup, avec discernement.

Les œuvres qu'il a entretenues sont innombrables et notre Société a eu maintes fois, dans ses moments difficiles, à enregistrer ses présents. Un don qui doit particulièrement nous être sensible, c'est celui qu'il a fait au Musée national de sa magnifique collection de monnaies et de médailles suisses. M. Théodore Grossmann, notre trésorier, nous dira, dans le prochain numéro de la *Revue*, et avec détails, tout ce que notre pays et notre Société ont perdu avec Arthur Bally.

M. François Conchon, autre figure toute sympathique et bien

française, manquera désormais aussi à nos réunions, qu'il fréquentait comme membre ordinaire depuis 1890. Il a été enlevé à l'affection des siens le 3 février dernier. Nous perdons en lui un amateur distingué qui, dans plus d'une branche de la science du passé, possédait un goût très sûr. Nous perdons surtout un collègue aimable, familier de nos assemblées annuelles, auxquelles il apportait une inlassable bonne humeur et un excellent esprit.

Pour terminer ce triste chapitre, il me reste, Messieurs et chers collègues, à vous parler du décès survenu le 28 avril 1913, à l'âge de septante-huit ans, de M. Louis Jarrys, père de notre cher secrétaire et ami, M. Henri Jarrys. Chef d'un établissement important, dans lequel il avait su maintenir les bonnes traditions de la vieille imprimerie genevoise, Louis Jarrys était un patriote de la vieille Roche, uni de tout son cœur à la cité qui s'estimerait heureuse de ne posséder que de tels enfants. Nous ne pouvons retracer ici toutes les branches de son activité; disons seulement qu'il a imprimé notre *Revue* de 1893 à 1906, époque à laquelle son fils lui succéda. Nous exprimons à celui-ci nos sentiments de cordiale sympathie, en souhaitant qu'il s'inspire toujours plus des traditions paternelles.

L'an passé, notre Société recevait une vingtaine de nouveaux membres; cette année le chiffre des admissions se monte à deux seulement, le Musée historique d'Olten, représenté par M. le Dr Hæfliger, conservateur, et M. Gustave Reverdin, à Genève; en revanche, nous avons perdu quatre membres actifs et enregistré un bon nombre de démissions. D'autre part, nos dépenses se sont accrues d'une somme assez importante, la Société des maîtres imprimeurs de la Suisse romande ayant décidé de majorer les travaux d'impression.

Il en résulte que notre budget va probablement sous peu se trouver en déficit. Votre comité a estimé, Messieurs et chers collègues, qu'il était nécessaire, jusqu'à nouvel ordre, tout au moins, de ne publier notre volume que tous les dix-huit mois, au lieu que ce soit chaque année. La *Revue* paraîtra donc désormais en deux fascicules annuels, et trois fascicules feront le volume. En revanche, les auteurs pourront jouir immédiatement de leurs tirages à part.

Nous regrettons d'avoir eu à prendre cette mesure d'administration et nous souhaitons vivement qu'elle ne soit que temporaire.

Le 13 mars 1913, votre président a été invité à représenter notre Société auprès de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève qui, accompagnée des délégués de la plupart des Sociétés d'histoire de la Suisse, fêtait le soixante-quinzième anniversaire de sa fondation.

Le dernier fascicule du tome XVIII de la *Revue* a débuté par un intéressant mémoire de M. le commandant A. Babut, président de la Société française de numismatique, sur les ateliers français de Chambéry et de Turin, de 1536 à 1559. Ce mémoire était détaché d'une étude fort importante que notre honorable collègue a entreprise sur les divers ateliers royaux de France, étude qui viendra heureusement compléter les travaux de M. de Saulcy sur le même sujet.

M. Henri Fatio, que nous sommes heureux d'accueillir parmi nos nouveaux pionniers, nous a présenté la description complète des jetons édités en 1723 par Jean Dassier, et consacrés aux principaux personnages du règne de Louis XIV. Ces descriptions sont rehaussées par de précieuses illustrations, dont M. H. Fatio a bien voulu faire les frais. Nous souhaitons que l'auteur continue ce qu'il a si bien commencé et aborde l'étude des œuvres subséquentes de notre grand artiste genevois; elle jette un jour précieux sur un sujet encore peu connu.

M. Émile Hahn, le zélé conservateur du Cabinet de numismatique au Musée national de Zurich, a publié un intéressant document se rapportant au monnayage zurichois, de 1555 à 1561, alors que Jean Gutenson, de Saint-Gall, se trouvait maître de monnaie. C'est un chapitre de l'histoire monétaire de Zurich qui nous fait désirer d'en savoir plus long sur l'ancien monnayage de cette ville, jusqu'à présent si incomplètement connu.

M. le professeur Ernest Lugrin, a passé en revue les médailles distribuées comme prix au collège de Lausanne sous le régime bernois, en donnant plus d'un détail inédit sur ce sujet intéressant, déjà fort étudié par M. le Dr A. Fluri.

M. Lugrin nous a fait espérer que ses recherches s'étendraient un jour aux médailles de prix délivrées par les villes de Vevey et de Morges qui méritent une étude spéciale, attendu que ces deux villes jouissaient, semble-t-il, d'une assez grande indépendance en matière de récompenses scolaires et faisaient frapper elles-mêmes leurs médailles.

Nous bornerons ici le compte rendu des mémoires publiés par la *Revue*, le 1^{er} fascicule du tome XIX, n'ayant pu être achevé pour l'assemblée générale; il paraîtra, nous l'espérons, incessamment.

En remerciant, comme chaque année nos fidèles collaborateurs, MM. Lugrin, Cailler, Grossmann et Jarrys, nous souhaitons que de nouvelles recrues viennent peu à peu les soulager d'une besogne aussi méritoire qu'elle est indispensable.

Eug. DEMOLE.

Rapport du trésorier pour l'exercice 1912.

MESSIEURS ET CHERS COLLÈGUES,

Faisant suite au rapport général sur la marche de notre Société, qui vous a été donné par notre président, je viens à mon tour vous renseigner sur l'état de notre situation financière et comme d'habitude je vous présente le bilan comparatif avec l'exercice précédent.

I. Dépenses		1911		1912
Impressions et illustrations	Fr.	2645 95	Fr.	2890 95
Bibliothèque	"	— —	"	176 85
Fonds spéciaux (réserve)	"	— —	"	301 15
Frais généraux	"	922 30	"	553 80
Caisse (solde débiteur)	"	1538 85	"	1817 80
Total	Fr.	<u>5107 10</u>	Fr.	<u>5740 55</u>

II. Recettes		1911		1912
Cotisations annuelles	Fr.	2610 —	Fr.	2790 —
» arriérées	"	— —	"	15 —
Droits d'entrée	"	90 —	"	220 —
Cotisations uniques (à vie)	"	— —	"	300 —
» extraordinaires, volontaires	"	450 —	"	190 —
Vente d'anciennes publications	"	25 55	"	28 15
Annonces	"	413 —	"	115 —
Abonnements à la <i>Revue</i>	"	217 50	"	213 75
Intérêts	"	83 —	"	84 10
Frappe de médailles	"	54 —	"	245 70
Caisse (solde de l'exercice précédent)	"	1164 05	"	1538 85
Total	Fr.	<u>5107 10</u>	Fr.	<u>5740 55</u>

Ce résultat serait tout à fait réjouissant s'il pouvait être considéré comme normal, mais un examen plus détaillé nous prouvera qu'il est plutôt exceptionnel.

Vous vous rappelez sans doute que nous avons fait un effort sérieux pour chercher à augmenter l'effectif de nos membres, et nous

avons réussi à admettre 22 candidats; l'augmentation réelle se réduit cependant à 12, en déduisant 10 membres perdus par décès ou par démissions.

La frappe de médailles a fourni un boni extraordinaire de **245 fr. 70**, grâce à la commande de quatre jetons en *or*, fait jusqu'ici inconnu dans nos annales.

Nous devons mentionner comme cotisations extraordinaires de nos collègues

MM. Paul Bordeaux, à Paris.....	Fr. 100 —
D ^r Gessner-Siegfried, à Aarau.....	" 50 —
Henri Jarrys, à Genève	" 40 —

et nous devons signaler tout particulièrement la subvention de **340 francs** de notre collègue, M. Henry Fatio, à Genève, pour illustrer sa publication sur les jetons des hommes célèbres du siècle de Louis XIV, gravés en 1723, par Jean Dassier.

Les frais généraux ont été particulièrement réduits en 1912; nous jouissons maintenant d'un local très favorable pour notre bibliothèque pour le loyer minime de **150 francs** par an contre **300 francs** payés auparavant. Néanmoins, ainsi que vous l'avez déjà entendu de notre président, le comité a jugé bon de restreindre dans une certaine mesure et jusqu'à nouvel avis nos publications.

Le solde de nos fonds disponibles s'élève à la fin de l'exercice à **1817 fr. 80**, soit de **278 fr. 95** supérieur au précédent.

Nous devons encore mentionner l'augmentation de notre fonds de réserve s'élevant aujourd'hui à **1400 francs** contre **1100 francs** en 1911; cette augmentation résulte de la réception de trois nouveaux membres à vie, ayant versé chacun **100 francs**.

Pour terminer, votre trésorier renouvelle comme chaque année sa prière à nos membres : n'oubliez pas le recrutement, ne fût-ce que pour parer à la perte annuelle causée par la mort et les démissions.

Genève, le 21 août 1913.

Th. GROSSMANN, *trésorier.*

Rapport des vérificateurs des comptes pour 1912.

MESSIEURS,

Nous venons de pointer les écritures de notre Société et après avoir vérifié les reçus et les pièces à l'appui, nous avons reconnu le tout parfaitement juste.

Nous possédions à la clôture de l'exercice :

19 obligations 3 % Genevois à lots 1880	Fr. 1200 —
2 " 3 1/2 % Chêne-Bougeries.....	" 200 —
Banque	" 1162 20
Caisse	" 655 60
 Total actif net au 31 décembre 1912	Fr. 3217 80
" " " " 1911.....	" 2638 85
 <i>Augmentation</i>	 <u>Fr. 578 95</u>

Ce beau résultat est dû d'une part à l'administration soigneuse de votre ministre des finances, et d'autre part aux généreuses subventions de nos chers collègues, que notre trésorier a déjà mentionnés dans son rapport ci-haut, soit à MM. Paul Bordeaux, Dr Gessner-Siegfried, Henri Jarrys, Henry Fatio et Dr Demole.

Nous ne doutons pas de posséder dans notre cercle encore bien des membres bienveillants qui ne manqueront pas de continuer la marche marquée par nos honorés donateurs que nous venons vous signaler.

Par cette générosité nous pourrions enfin réaliser en deux à trois ans un vœu général et bien sincère *de pouvoir remettre à nos sociétaires avec le XX^e volume de notre belle « Revue » un répertoire détaillé de toutes ses publications si intéressantes*. Par cette publication, la *Revue* recevrait toute sa haute valeur qui lui revient justement. Mais pour arriver au but, il nous faut beaucoup de fonds et beaucoup de bons cœurs parmi nos membres honoraires et sociétaires.

Nous terminons en vous proposant, Messieurs, de ratifier les comptes rendus par notre trésorier, M. Grossmann, de lui donner décharge de sa gestion pour 1912 et d'y joindre tous nos remerciements pour les bons services qu'il rend à notre Société.

Berne, le 4 septembre 1913.

Charles FONTANELLAZ.

Fr. BLATTER.

Extraits des procès-verbaux du Comité.

Séance du 9 octobre 1912. — M. Gustave REVERDIN, à Genève (présenté par MM. E. Demole et Grossmann), est reçu membre actif.

Séance du 8 janvier 1913. — Le MUSÉE HISTORIQUE D'OLTEN, représenté par son directeur, M. le Dr Hæfliger (MM. E. Demole et A. Bally-Herzog), est admis comme membre actif.

M. Cailler n'ayant pas pu rédiger pour ce numéro la *Bibliographie méthodique*, et afin de ne pas retarder davantage la publication de ce fascicule, la rédaction reportera cette rubrique à la prochaine livraison.

* * *

Nous signalons trois ventes importantes : la première aura lieu à Munich, sous les auspices de la Maison du Dr Jacob Hirsch, 17, Arcisstrasse, dès le 17 novembre 1913. Il s'agit de la grande collection de monnaies grecques, romaines et byzantines du baron Fr. von Schenniss à Berlin, vente annoncée par un merveilleux catalogue. La seconde vente est celle de la collection de M. Ed. Martinori, vice-président de l'Institut italien de numismatique qui aura lieu à Rome par les soins de MM. P. et P. Santamaria, 84, via Condotti, Rome, dès le 24 novembre 1913 et pour laquelle un catalogue de plus de quatre mille pièces italiennes est publié; enfin la troisième vente aura lieu à Vienne, dès le 12 novembre 1913. Il s'agit d'une collection de douze cent soixante-trois pièces que vendront MM. Egger, Opernring 7, Vienne I, collection formée par divers auteurs et constituée par des monnaies grecques et romaines.

* * *

Au moment de clore ces pages, nous recevons encore l'annonce de trois ventes qui auront lieu successivement du 24 au 26 novembre et la dernière le 1^{er} décembre 1913.

Les deux premières comprennent essentiellement des monnaies de Saxe, de Brandebourg et des États autrichiens ; la troisième des monnaies consulaires et impériales romaines.

Ces trois ventes seront dirigées par la maison Adolphe Hess, 49, Mainzer-Landstrasse, Francfort a. M.
